



## Redémarrer la Suisse – Voisinages conviviaux dans la société à 2000 watts

© Thomas Gröbly, *Redémarrer la Suisse*, Ethik-Labor, Baden – [www.ethik-labor.ch](http://www.ethik-labor.ch)

Il faut consommer moins de ressources et d'énergie! Mieux isoler les maisons, recycler les matériaux usagés, rouler en voiture électrique, c'est bien, mais ça ne suffit de loin pas pour atteindre les objectifs de réduction de notre consommation qui sont vitaux. Car il faut réduire notre consommation de 80% dès aujourd'hui, et renoncer à terme complètement aux énergies fossiles et à toutes les ressources non renouvelables.

Le modèle des voisinages conviviaux permet d'atteindre ce but tout en améliorant la qualité de vie. Aujourd'hui, nous avons fait de notre logement, de notre lieu de travail, de nos lieux de loisirs et de consommation des espaces monofonctionnels reliés entre eux par des routes et des voies de chemin de fer. Conséquences? On bétonne le sol, on consomme trop d'énergie, on subit le bruit et le stress et on perd son temps à s'énerver dans les embouteillages. La surface habitable par habitant est aujourd'hui de plus de 50 m<sup>2</sup>.

Et si l'on changeait les choses? Une surface habitable par habitant ramenée à quelque 20 m<sup>2</sup> donne un voisinage de 500 personnes sur 1 ha, soit 10 000 m<sup>2</sup>. Plusieurs voisinages donnent un quartier, et plusieurs quartiers donnent une ville. Chaque voisinage comporte un microcentre, avec des magasins vendant des produits alimentaires, des livres, des vêtements et bien d'autres choses. Un service d'information donne des renseignements, permet de trouver du travail et de nouer des contacts. On peut également imaginer des crèches, des boulangeries, une blanchisserie centrale, des restaurants, une piscine et bien plus; des ateliers et des entreprises artisanales; la satisfaction de tous les besoins de la vie quotidienne dans un rayon de quelque cinq minutes à pied.

L'idée est de partager plutôt que de posséder: chaque habitant peut accéder à des espaces communs comme des ateliers, une bibliothèque, un centre de fitness ou une salle de billard. Rarement utilisés, ces lieux se prêtent idéalement au partage. Pour les hôtes, des chambres d'hôtel sont prévues que l'on peut louer à la journée. La surface d'habitation relativement réduite est compensée par l'accès à d'autres locaux. Les logements peuvent prendre de nombreuses formes en fonction de situations et de genres de vie différents, qui cohabitent dans la mixité et la diversité, évitant ainsi la ghettoïsation. Un nombre de 500 personnes permet d'assurer la discrétion et de préserver la sphère privée tout en donnant un sentiment d'appartenance.

Contrairement aux idées urbanistiques totalitaires du Corbusier, par exemple, les voisinages de Redémarrer la Suisse sont fondamentalement démocratiques et se prêtent à l'organisation en coopératives. C'est extrêmement exigeant, mais c'est la seule solution qui permette de renforcer l'autodétermination et l'engagement de chaque individu. Sur le plan économique, le but est de préserver le sol et l'habitat de la spéculation. Il s'agit d'une approche entrepreneuriale comportant permettant de relocaliser l'économie et de renforcer l'autarcie, notamment alimentaire.

Notre alimentation est responsable de plus de 30% des charges environnementales mondiales. Pour cette raison, chaque voisinage est associé à une ou plusieurs fermes de 80 ha en tout. Sous le sceau d'une agriculture solidaire, l'accès aux aliments est réglé de manière contractuelle, ce qui donne au paysan la sécurité financière nécessaire et permet de réduire le gaspillage, de maintenir des prix bas et d'éviter de longs transports. Les produits transformés sont produits soit au village, soit en ville dans de petites entreprises coopératives. L'agriculture solidaire a aussi une dimension sociale: les enfants peuvent passer leurs vacances à la ferme, où ils apprendront au quotidien le sens des valeurs, dont le respect et le sens des responsabilités.